

## Marie Moret à Hippolyte Maze, 8 août 1889

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Maze, Hippolyte \(1839-1891\)](#) est destinataire de cette lettre  
[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteFG 43 (8)

Collation2 p. (3r, 4r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Hippolyte Maze, 8 août 1889, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/2106>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

## Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [8 août 1889](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Maze, Hippolyte \(1839-1891\)](#)

Lieu de destination 141, rue de Rennes, Paris

## Description

Résumé

Marie Moret adresse à Hippolyte Maze un exemplaire du livre posthume de Godin *La République du travail* (1889), lui demande d'envoyer désormais la *Revue des institutions de prévoyance* à Paris au rédacteur du *Devoir* Jules Pascaly, et attire son attention sur le compte-rendu des assurances mutuelles du Familistère qui paraît mensuellement dans *Le Devoir*.

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir, Librairie](#)

Personnes citées [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)

Œuvres citées

- [Godin \(Jean-Baptiste André\), \*La République du travail et la réforme parlementaire. \[Publié par Mme Marie Moret, Vve Godin.\]\*, Paris, Guillaumin, 1889.](#)
- [Revue des institutions de prévoyance, Paris, 1887-1891.](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Maze, Hippolyte (1839-1891)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Éducation
- Littérature
- Politique
- Prévoyance

Biographie Enseignant, historien né en 1839 à Arras (Pas-de-Calais) et décédé en 1891 à Paris. Il est député et sénateur de la Seine-et-Oise sous la IIIe République. Il participe avec Paul Delombre à la création de la Ligue nationale de prévoyance et de la mutualité. En 1887, il crée *La Revue des institutions de prévoyance*. Il écrit également de nombreux ouvrages d'histoire.

---

Nom Pascaly, Charles-Jules (1849-1914)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Presse
- Syndicalisme

Biographie Journaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal* (Marseille, 1880-1944) ou *Le Petit Méridional* (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, *Le Devoir*. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du *Devoir*. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour *Le Devoir* tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

---

Guise Familistère 6 aout 89

A Monsieur Maze, Sénateur  
Monsieur,

J'ai l'honneur de vous envoier par ce courrier un exemplaire du volume posthume de mon mari, votre ancien collègue, J. Bézard Gadin. Ce volume est intitulé : "La République du travail". Une simple coup d'œil sur le prospectus ci-joint nous dira l'importance de cet ouvrage.

— Je profite de cette occasion pour vous prier de bien vouloir ordonner que la Revue des institutions de propriété qui pratique l'échange avec le Devoir soit désormais adressée non plus ici, mais à Paris chez le rédacteur du "Devoir".

M. Jules Pascaly journaliste  
47 boulevard Montparnasse  
Paris

— Veuillez me permettre, Monsieur,

en terminant d'attirer votre attention sur le "Mouvement des Assurance mutuelles au Familière". Le Drapeau contient chaque mois un tableau à ce sujet. Le dernier montre que du 1<sup>er</sup> Juillet de l'an dernier au 31 mai de l'année courante, nos sociétés de secours mutuels ont versé aux ayants-droits 96.588 fr. 36 et à la caisse 152.918, 50. Ce sont là des chiffres qui méritent certainement l'attention d'une personne telle que la vôtre, spécialement quand ils sont présentés avec le détail de leur constitution et de leur emploi, ce qui a lieu tous les ans en octobre, quand le Drapeau publie le compte rendu général des opérations de la Société du Familière.

Veuillez agréer, Monsieur le dénaturé, l'assurance de toute ma considération

Marie Godin